

Chapitre 1

Préliminaires

Dans ce qui suit, nous allons donner quelques notions et résultats qui sont utilisés tout le long de ce mémoire.

1.1 Notations

On désigne par Ω un ouvert de \mathbb{R}^n de frontière $\partial\Omega$. On supposera toujours que $\partial\Omega$ est assez régulière.

$$u_x = \frac{\partial u}{\partial x}.$$

$$u_{xx} = \frac{\partial^2 u}{\partial x^2}.$$

$$u_t = \frac{\partial u}{\partial t}.$$

Nous définissons les espaces $C^{1,2}([0, T[\times \Omega)$ et $C^{2+\alpha}([0, T[\times \Omega)$ par

$C^{1,2}([0, T[\times \Omega)$ =Espace des fonctions une fois continûment différentiable par rapport à t sur $]0, T[\times \Omega$ et deux fois continûment différentiables par rapport à x sur $]0, T[\times \Omega$.

$C^{2+\alpha}([0, T[\times \Omega)$ =Espace des fonctions $u \in C^2([0, T[\times \Omega)$ telle que $u_{xx}, u_{tt} \in C^\alpha([0, T[\times \Omega)$.

1.2 Fonction lipschitzienne

Définition 1.2.1. Une fonction f est dite lipschitzienne (ou bien K -lipschitzienne) sur un ensemble $S \subset \mathbb{R}^n$, s'il existe une constante $K \in \mathbb{R}^+$ telle que

$$\forall (x, y) \in S^2, |f(x) - f(y)| \leq K |x - y|.$$

Une fonction f est dite hölderienne (ou bien r -hölderienne) sur S , s'il existe des constantes $K \in \mathbb{R}^+$ et $r \in]0, 1]$ telles que

$$\forall (x, y) \in S^2, |f(x) - f(y)| \leq K |x - y|^r.$$

Définition 1.2.2. Une fonction f est dite localement lipschitzienne sur S , si pour tout $x \in S$, il existe un voisinage V de x sur lequel f est lipschitzienne.

Une fonction f est dite localement hölderienne sur S , si et seulement si pour tout $x \in S$, il existe un voisinage V de x sur lequel f est hölderienne.

Corollaire 1.2.3. On a

$$\begin{aligned} f \text{ est } k\text{-lipschitzienne} &\implies f \text{ est localement } k\text{-lipschitzienne,} \\ &\implies f \text{ est localement hölderienne.} \end{aligned}$$

Corollaire 1.2.4. Toute fonction $f : S \rightarrow \mathbb{R}$, $S \subset \mathbb{R}$ de classe C^1 est localement lipschitzienne.

1.3 Les opérateurs elliptiques

1.3.1 Régularité elliptique

Soit Ω étant un domaine borné de \mathbb{R}^n de frontière $\partial\Omega$. Nous considérons l'opérateur différentiel L donné par

$$Pu = a_{ij}(x)u_{x_i x_j} + a_j(x)u_{x_j} + a(x)u,$$

la matrice (a_{ij}) étant définie positive. B est un opérateur frontières

$$Bu = u \text{ ou } Bu = \frac{\partial u}{\partial \nu} + \beta(x)u, \quad x \in \partial\Omega.$$

Ici $\frac{\partial}{\partial \nu}$ signifie la dérivée par rapport à la normale extérieure, et on suppose toujours $\beta \geq 0$, défini sur le bord $\partial\Omega$. Souvent, on suppose de plus que tous les coefficients de P sont de classe C^∞ et que la matrice (a_{ij}) est uniformément elliptique sur Ω . C'est-à-dire qu'il existe $\lambda > 0$ un réel tel que

$$a_{ij}(x)\xi_i\xi_j \geq \lambda |\xi|^2, \quad x \in \Omega, \quad \xi \in \mathbb{R}^n.$$

On suppose aussi que les coefficients a_{ij} et a_j sont uniformément bornés dans Ω .

1.3.2 Principe du maximum

Théorème 1.3.1. (*Principe du maximum faible*). (Voir [23], Lemme 5.2 (i), p.100). Nous supposons que $a \equiv 0$ et $u \in C(\overline{\Omega}) \cap C^2(\Omega)$ satisfaisant à $Pu \leq 0$ dans Ω . Alors

$$\min_{x \in \overline{\Omega}} u(x) = \min_{x \in \partial\Omega} u(x).$$

Pour la démonstration de ce théorème, voir [23], p.101.

Corollaire 1.3.2. Nous supposons que $a \equiv 0$. Soit $u \in C(\overline{\Omega}) \cap C^2(\Omega)$ satisfaisant à $Pu \leq 0$ dans Ω et $u \geq 0$ sur $\partial\Omega$. Alors

$$u \geq 0 \text{ dans } \overline{\Omega}.$$

1.4 Les opérateurs paraboliques

1.4.1 Régularité parabolique (Voir [2]).

Soient Ω un ouvert borné de \mathbb{R}^n et $T > 0$ un réel donné. Soit L un opérateur du second ordre de la forme

$$Lu = u_t - a_{ij}(t, x)u_{x_i x_j} + a_j(t, x)u_{x_j} + a(t, x)u. \quad (1.1)$$

On suppose de plus que tous les coefficients de L sont de classe $C^0([0, T] \times \overline{\Omega})$ et que la matrice $(a_{ij}(t, x))_{i,j}$ est symétrique (c'est-à-dire $a_{ij} = a_{ji}$). Si (a_{ij}) est définie positive (i.e., si pour tout $\xi = (\xi_1, \dots, \xi_n) \neq 0$, $a_{ij}(t, x)\xi_i\xi_j > 0$, $\forall \xi \in \mathbb{R}^n$, $(t, x) \in]0, T[\times \Omega$) alors L est parabolique en (t, x) . Si L est parabolique pour tout $(t, x) \in [0, T] \times \overline{\Omega}$ alors on dit que L est parabolique dans $[0, T] \times \overline{\Omega}$. S'il existe une constante strictement positive λ telle que

$$\lambda |\xi|^2 \leq a_{ij}(t, x)\xi_i\xi_j, \quad (t, x) \in]0, T[\times \Omega, \quad \forall \xi \in \mathbb{R}^n,$$

alors L est dit uniformément parabolique sur $]0, T[\times \Omega$.

Dans la suite de cette partie, on suppose que

- (i) L est parabolique dans $]0, T[\times \Omega$,
- (ii) Les coefficients de L sont des fonctions continues,
- (iii) T et l sont des réels positifs et non nuls.

Définition 1.4.1. (Voir [14], Definition, p.3). On dit que u est une solution du problème $Lu = 0$ sur un domaine $]0, T[\times \Omega$, si

- (1) $u_{x_i x_j}$, u_{x_j} et u_t sont des fonctions continues dans $]0, T[\times \Omega$.
- (2) $Lu(t, x) = 0$ pour tout $(t, x) \in]0, T[\times \Omega$.

1.4.2 Noyau de Green $G(t, x, \tau, \xi)$

Définition 1.4.2. (Voir [21], Theorem 16.1, p.408). Soit l'opérateur L défini par la Formule (1.1). On dit que $G(t, x, \tau, \xi)$ est un noyau de Green associé à L si $G(t, x, \tau, \xi)$ vérifie pour $(\tau, \xi) \in]0, T[\times \Omega$

$$\left\{ \begin{array}{l} LG(t, x, \tau, \xi) = \delta(x - \xi)\delta(t - \tau), \quad t \in]0, T[, \quad x \in \Omega, \\ G(\tau, x, \tau, \xi) = 0, \\ G(t, x, \tau, \xi) = 0, \quad t \in]0, T[, \quad x \in \partial\Omega \end{array} \right.$$

où δ est la distribution de Dirac.

1.4.3 Adjoint de l'opérateur L

Définition 1.4.3. (Voir [14], Sec. 8, p.26). L'adjoint de l'opérateur (1.1) est défini par

$$L^*v = -v_t - a_{ij}(t, x)v_{x_i x_j} + a_j^*(t, x)v_{x_j} + a^*(t, x)v$$

$$\text{où } a_j^* = -a_j - 2\frac{\partial a_{ij}}{\partial x_j} \text{ et } a^* = a - \frac{\partial a_j}{\partial x_j} - \frac{\partial a_{ij}}{\partial x_i \partial x_j}.$$

1.4.4 Principe du maximum

Dans cette partie, on suppose que

$$\sum_{i,j=1}^n \|a_{ij}\|_{\infty} =: A < \infty, \quad \sum_{j=1}^n \|a_j\|_{\infty} =: B < \infty, \quad \|a\|_{\infty} = C < \infty,$$

on a alors

Théorème 1.4.4. (Voir [1], p 500). Soit $u \in C([0, T] \times \bar{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ satisfaisant $Lu \geq 0$ dans $]0, T[\times \Omega$ et $u \geq 0$ sur $]0, T[\times \partial\Omega \cup \{0\} \times \Omega$. Alors

$$u \geq 0, \text{ dans } [0, T] \times \bar{\Omega}.$$

Si en plus $u(t_0, x_0) = 0$ en $(t_0, x_0) \in]0, T[\times \Omega$, alors

$$u \equiv 0, \text{ dans } [0, t_0] \times \bar{\Omega}.$$

La démonstration du théorème est basée sur les trois résultats suivants

Lemme 1.1. (Principe du maximum faible). (Voir [11], Théorème 1.45, p.29). Nous supposons que $a \equiv 0$ et $u \in C([0, T] \times \bar{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ satisfaisant à $Lu \geq 0$ dans $]0, T[\times \Omega$. Alors

$$\min_{(t,x) \in [0,T] \times \bar{\Omega}} u(t, x) = \min_{(t,x) \in]0,T[\times \partial\Omega \cup \{0\} \times \Omega} u(t, x). \quad (1.2)$$

Lemme 1.2. (Voir [11], Corollaire 1.46, p.29). Nous supposons que $a \geq 0$ et $u \in C([0, T] \times \bar{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ satisfaisant à $Lu \geq 0$ dans $]0, T[\times \Omega$. Alors

$$\min_{(t,x) \in [0,T] \times \bar{\Omega}} u(t, x) = \min_{(t,x) \in]0,T[\times \partial\Omega \cup \{0\} \times \Omega} u^-(t, x),$$

où $u^-(t, x) = \sup\{-u(t, x), 0\}$.

On en déduit, en utilisant le Théorème 1, p.37, [8] le résultat suivant

Lemme 1.3. (Voir [15], Corollary 3.6, p. 31) Soient $a \geq 0$ et $u \in C([0, T] \times \overline{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ satisfaisant à $Lu \geq 0$ dans $]0, T[\times \Omega$ et $u \geq 0$ sur $]0, T[\times \partial\Omega \cup \{0\} \times \Omega$. Alors

$$u \geq 0, \text{ dans } [0, T] \times \overline{\Omega}.$$

De plus, si $u(t_0, x_0) = 0$ en $(t_0, x_0) \in]0, T[\times]0, l[$, alors $u \equiv 0$ dans $[0, t_0] \times [0, l]$.

A partir de ces lemmes la démonstration du Théorème 1.4.4 se fait comme suit.

On pose $w = ue^{-\gamma t}$ où $\gamma \geq -a(t, x)$. On a

$$\begin{cases} w_t - a_{ij}(t, x)w_{x_i x_j} + a_j(t, x)w_{x_j} + (a(t, x) + \gamma)w = e^{-\gamma t}Lu \geq 0, & \text{dans }]0, T[\times \Omega, \\ w \geq 0, & \text{sur }]0, T[\times \partial\Omega \cup \{0\} \times \Omega. \end{cases}$$

Grâce au Lemme 1.3, nous avons $w \geq 0$ dans $[0, T] \times \overline{\Omega}$. Comme $u = we^{\gamma t}$, on déduit donc $u \geq 0$ dans $[0, T] \times \overline{\Omega}$. Si $u(t_0, x_0) = 0$ où $(t_0, x_0) \in]0, T[\times \Omega$, alors $w(t_0, x_0) = 0$.

On trouve que

$$w \equiv 0, \text{ dans } [0, t_0] \times \overline{\Omega},$$

cela implique que

$$u \equiv 0, \text{ dans } [0, t_0] \times \overline{\Omega},$$

ce qui achève la démonstration.

Nous terminons cette section par le théorème suivant (rappelons que Ω est assez régulier)

Théorème 1.4.5. (Lemme de Hopf). (Voir [2], Theorem A.10, p.57). Soient $Lu \geq 0$ dans $]0, T[\times \Omega$ et $(t_0, x_0) \in]0, T[\times \partial\Omega \cup \{0\} \times \Omega$. On suppose que $a \equiv 0$ et $u \in C([0, T] \times \overline{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ satisfaisant à $u(t, x) > u(t_0, x_0)$ pour tout $(t, x) \in]0, T[\times \Omega$. Alors on a

$$\frac{\partial u}{\partial \nu}(t_0, x_0) > 0.$$

Ici $\frac{\partial}{\partial \nu}$ signifie la dérivée par rapport à la normale extérieure.

1.5 Méthodes des sur et sous solutions

Dans cette section, on étudie l'existence et l'unicité de la solution du problème suivant

$$\begin{cases} Lu = f(u) \text{ (resp. } Lu = f(u, u_x)), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bu = g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ u = h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega \end{cases} \quad (1.3)$$

dans l'espace $C([0, T] \times \bar{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$, où B est l'opérateur frontière tel que $Bu = u$ ou $Bu = \frac{\partial u}{\partial \nu} + \beta(t, x)u$, $\beta \in C^0(]0, T[\times \partial\Omega)$, $\beta(t, x) \geq 0$.

On se donne une fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ (resp. $f : \mathbb{R} \times \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$) et localement lipschitzienne (resp. f localement lipschitzienne par rapport à la première variable, la deuxième variable étant dans un intervalle borné), i.e., il existe une constante A telle que pour tous $a, b \in \mathbb{R}$, $(u, v) \in [a, b]$, $|f(u) - f(v)| \leq A |u - v|$ (resp. $|f(u, p) - f(v, p)| \leq A |u - v|$ et $|p| \leq p_0 < \infty$). On suppose que $h \in C^1(\Omega)$, $g \in C^1(]0, T[)$. En outre, pour tous $(t, x) \in]0, T[\times \Omega$ et $(t^0, x^0) \in]0, T[\times \Omega$ on suppose

$$|a_{ij}(t, x) - a_{ij}(t^0, x^0)| \leq A,$$

$$|a_i(t, x) - a_i(t, x^0)| \leq A,$$

$$|a(t, x) - a(t, x^0)| \leq A.$$

Théorème 1.5.1. (Principe de comparaison)(Voir[13], Theorem B. p.263) Nous supposons que a est bornée. Soient u la solution du Problème (1.3) dans $[0, T] \times \bar{\Omega}$, v [resp. w] continue dans $[0, T] \times \bar{\Omega}$ et v_t, v_{xx} [resp. w_t, w_{xx}] des fonctions continues dans $]0, T[\times \Omega$. Si

$$\begin{cases} Lv \geq f(v), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ v \geq g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ v \geq h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega, \end{cases}$$

alors

$$v \geq u, \text{ dans } [0, T] \times \bar{\Omega}.$$

Si

$$\left\{ \begin{array}{l} Lw \leq f(w), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ w \leq g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ w \leq h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega, \end{array} \right.$$

alors

$$w \leq u, \text{ dans } [0, T] \times \bar{\Omega}.$$

Démonstration. On pose $z = v - u$ dans $[0, T] \times \bar{\Omega}$. On a $Lz \geq 0$ dans $]0, T[\times \Omega$ et comme il existe une constante k telle que $|f(v) - f(u)| \leq k|v - u|$

$$Lz = Lv - Lu \geq f(v) - f(u) \geq -kz \text{ dans }]0, T[\times \Omega.$$

Alors

$$Lz + kz \geq 0 \text{ dans }]0, T[\times \Omega.$$

où η est entre $v(t, x)$ et $u(t, x)$. On pose

$$L_1 z = Lz + kz \text{ dans }]0, T[\times \Omega$$

où η est entre $v(t, x)$ et $u(t, x)$. D'où

$$L_1 z \geq 0 \text{ dans }]0, T[\times \Omega.$$

Nous avons aussi $z \geq 0$ dans $]0, T[\times \partial\Omega \cup \{0\} \times \Omega$. D'après le Théorème 1.4.4, on obtient donc $z \geq 0$ dans $[0, T] \times \bar{\Omega}$. D'où le résultat. De la même façon, on montre que $w \leq u$ dans $[0, T] \times \bar{\Omega}$. \square

Définition 1.5.2. On dit que \bar{u} est une sur solution du Problème (1.3), si \bar{u} appartient à $C([0, T] \times \bar{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ et vérifie

$$\left\{ \begin{array}{l} L\bar{u}(t, x) \geq f(\bar{u}(t, x)), (t, x) \in]0, T[\times \Omega, \\ B\bar{u}(t, x) \geq g(t), (t, x) \in]0, T[\times \partial\Omega, \\ \bar{u}(t, x) \geq h(x), (t, x) \in \{0\} \times \Omega. \end{array} \right. \quad (1.4)$$

De même, on dit que $\underline{u} \in C([0, T] \times \overline{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ est une sous solution du Problème (1.3), si \underline{u} appartient à $C([0, T] \times \overline{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ et vérifie

$$\begin{cases} L\underline{u}(t, x) \leq f(\underline{u}(t, x)), & (t, x) \in]0, T[\times \Omega, \\ B\underline{u}(t, x) \leq g(t), & (t, x) \in]0, T[\times \partial\Omega, \\ \underline{u}(t, x) \leq h(x), & (t, x) \in \{0\} \times \Omega. \end{cases} \quad (1.5)$$

Maintenant, nous donnons le théorème qui démontre l'existence et l'unicité de la solution du Problème (1.3) dans l'espace $C([0, T] \times \overline{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$

Théorème 1.5.3. Soient \underline{u} une sous solution bornée et \bar{u} une sur solution bornée du Problème (1.3) sur $[0, T] \times \overline{\Omega}$. Alors le Problème (1.3) admet une unique solution u telle que $\underline{u} \leq u \leq \bar{u}$ sur $[0, T] \times \overline{\Omega}$.

Avant de donner la preuve de ce théorème, on présente d'abord trois lemmes

Lemme 1.4. (Voir [27], Lemma 2.1, p.54). Soient $a \in C(]0, T[\times \overline{\Omega})$, $a \leq 0$ et si $\beta \equiv 0$ dans $]0, T[\times \partial\Omega$. Nous supposons que $u \in C([0, T] \times \overline{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$ satisfait à

$$\begin{aligned} Lu(t, x) &\geq 0, & (t, x) \in]0, T[\times \Omega, \\ Bu(t, x) &\geq 0, & (t, x) \in]0, T[\times \partial\Omega, \\ u(t, x) &\geq 0, & (t, x) \in \{0\} \times \Omega. \end{aligned}$$

Alors $u \geq 0$ dans $[0, T] \times \overline{\Omega}$.

Dans ce qui suit, nous considérons $\beta \equiv 0$.

Lemme 1.5. Soient \underline{u} une sous solution et \bar{u} une sur solution du Problème (1.3). Alors $\underline{u}(t, x) \leq \bar{u}(t, x)$, $(t, x) \in [0, T] \times \overline{\Omega}$.

Démonstration. On pose $w = \bar{u} - \underline{u}$, dans $[0, T] \times \overline{\Omega}$. On sait qu'il existe une constante k positive telle que

$$|f(\bar{u}) - f(\underline{u})| \leq k |\bar{u} - \underline{u}|$$

w satisfait à

$$\begin{aligned} L_1 w(t, x) &\geq 0, (t, x) \in]0, T[\times \Omega, \\ Bw(t, x) &\geq 0, (t, x) \in]0, T[\times \partial\Omega, \\ w(t, x) &\geq 0, (t, x) \in \{0\} \times \Omega \end{aligned}$$

où

$$L_1 w(t, x) = Lw(t, x) - kw.$$

En utilisant le Lemme 1.4, on obtient alors $w \geq 0$ dans $[0, T] \times \bar{\Omega}$, de sorte que $\bar{u}(t, x) \geq \underline{u}(t, x)$, $(t, x) \in [0, T] \times \bar{\Omega}$. Ce qui termine la preuve. \square

Lemme 1.6. *Soient E un espace de Banach, C un convexe, borné et fermé de E et $Q : C \rightarrow C$ continue et compact sur C . Alors Q admet un point fixe.*

Démonstration du Théorème 1.5.3. (Voir [29]). On considère le problème suivant

$$\begin{cases} Lu = f(u) \text{ (resp. } Lu = f(u, u_x)), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bu = g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ u = h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega. \end{cases} \quad (1.6)$$

On sait qu'il existe une constante M positive telle que

$$\forall u, v \in [\underline{u}, \bar{u}], |f(u) - f(v)| \leq M |u - v| \quad (\text{resp. } |f(u, p) - f(v, p)| \leq M |u - v| \\ \text{et } |p| \leq p_0 < \infty).$$

Ecrivons à partir de (1.6)

$$\begin{cases} Lu + Mu = f(u) + Mu \text{ (resp. } Lu + Mu = f(u, u_x) + Mu), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bu = g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ u = h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega. \end{cases}$$

On considère alors le problème suivant

$$\begin{cases} Lv + Mv = 0, \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bv = g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ v = h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega, \end{cases}$$

qui admet une unique solution. On pose $w = u - v$ et on s'aperçoit que

$$\begin{cases} Lw + Mw = f^*(w) \text{ (resp. } Lw + Mw = f(w, w_x) + Mw), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bw = 0, \text{ sur }]0, T[\times \{0, l\}, \\ w = 0, \text{ sur } \{0\} \times \Omega, \end{cases}$$

où $f^*(w) = f(w + v) + M(w + v)$ (resp. $f^*(w, w_x) = f(w + v, w_x + v_x) + M(w + v)$).

Remarquons que le problème

$$\begin{cases} Lw + Mw = u, \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bw = 0, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ w = 0, \text{ sur } \{0\} \times \Omega \end{cases}$$

admet une unique solution $w = Gu$, G est un opérateur parabolique et compact de E dans E où $E = C([0, T] \times \bar{\Omega}) \cap C^{1,2}(]0, T[\times \Omega)$. Considérons le problème suivant

$$\begin{cases} Lu + Mu = f(u) + Mu \text{ (resp. } Lu + Mu = f(u, u_x) + Mu), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bu = g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ u = h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega. \end{cases}$$

Par suite, l'opérateur Q défini par $Qu = G(f(u) + Mu) = v$ (resp. $Qu = G(f(u, u_x) + Mu) = v$) est un opérateur linéaire, parabolique et compact tel que $Q : S \rightarrow S$ où $S = \{u \in E \mid \underline{u} \leq u \leq \bar{u} \text{ et } \|u\|_E \leq M_1, M_1 \geq 0\}$. S est fermé, borné et convexe dans E . Nous utilisons le Lemme 1.6, donc nécessairement la fonction $v = Qu$ admet un point fixe $u \in S$. Soient u_1 et u_2 deux solutions du Problème (1.3), comme u_1 est solution du Problème (1.3) et u_2 satisfait à

$$\begin{cases} Lu_2 \leq f(u_2) \text{ (resp. } Lu_2 \leq f(u_2, u_{2x})), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bu_2 \leq g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ u_2 \leq h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega, \end{cases}$$

en utilisant le Théorème, on obtient $u_2 \leq u_1$ d'autre part, comme u_2 est solution du Problème (1.3) et u_1 satisfait à

$$\begin{cases} Lu_1 \leq f(u_1) \text{ (resp. } Lu_1 \leq f(u_1, u_{1x})), \text{ dans }]0, T[\times \Omega, \\ Bu_1 \leq g, \text{ sur }]0, T[\times \partial\Omega, \\ u_1 \leq h, \text{ sur } \{0\} \times \Omega, \end{cases}$$

en utilisant le Théorème, on trouve que $u_1 \leq u_2$. On obtient alors $u_1 = u_2$. Le théorème est prouvé. \square

Nous aurons aussi besoin des résultats suivants dans la suite de ce travail

Lemme 1.7. (Gronwall). (Voir [9], Lemma 8.4.1, p.98). Soit $b = b(t)$ une fonction continue qui vérifie

$$0 \leq b(t) \leq \int_0^t \{a(\tau)b(\tau) + c(\tau)\}d\tau + f(t),$$

pour $0 \leq t \leq T$, où $a \geq 0$, $c \geq 0$ et f sont des fonctions continues sur $[0, T]$. Alors

$$0 \leq b(t) \leq \left\{ \int_0^T c(t)dt + \|f\|_T \right\} \exp\left\{ \int_0^t a(\tau)d\tau \right\}$$

où $\|f\|_T = \sup_{0 \leq s < T} |f(s)|$.

Lemme 1.8. (Voir [9], Lemma 8.4.2, p.99). Pour $\|\varphi\|_t \leq C_1 + C_2 \int_0^t \|\varphi\|_\tau d\tau$, nous avons

$$\|\varphi\|_t \leq C_1 \exp(C_2 t), \quad t \geq 0$$

où $\|\varphi\|_t = \sup_{0 \leq s < t} |\varphi(s)|$ et $\|\varphi\|_\tau = \sup_{0 \leq s < \tau} |\varphi(s)|$.

Lemme 1.9. Soit $I = [t_0, t_1]$. On suppose que $a : I \rightarrow \mathbb{R}$ et $b : I \rightarrow \mathbb{R}$ sont des fonctions continues et $u : I \rightarrow \mathbb{R}$ est de classe $C^1(I)$ satisfaisant à

$$\begin{cases} u'(t) \leq a(t)u(t) + b(t), & t \in I, \\ u(t_0) = u_0. \end{cases}$$

Alors

$$u(t) \leq u_0 \exp\left(\int_{t_0}^t a(s)ds\right) + \int_{t_0}^t b(s) \exp\left(\int_s^t a(l)dl\right).$$

Théorème 1.5.4. Nous supposons que f est une fonction continue par rapport à t et lipschitzienne par rapport à u . Soient $u, v \in C^1([t_0, +\infty[)$ satisfaisant à

$$\begin{cases} u'(t) \leq f(t, u(t)), \\ v'(t) = f(t, v(t)), \\ u(t_0) \leq v(t_0), \end{cases}$$

alors

$$u(t) \leq v(t), t \geq t_0.$$

Le résultat reste vrai si $u, v \in C^1([t_0, b[)$ où b est un nombre supérieur à t_0 .

Démonstration. Nous raisonnons par l'absurde, s'il existe $T > t_0$ tel que $u(T) > v(T)$, on pose

$$t_1 = \sup\{t : t_0 \leq t < T \text{ et } u(t) \leq v(t)\},$$

on en déduit que $u(t_1) = v(t_1)$ et $u(t) > v(t), \forall t \in]t_1, T]$ (puisque $u - v$ est continue).

Pour $t_1 \leq t \leq T$ on a $|u(t) - v(t)| = u(t) - v(t)$. Nous avons alors

$$\exists L \geq 0, (u - v)' \leq f(t, u) - f(t, v) \leq L |u - v| = L(u - v).$$

On applique le Lemme 1.9 sur $[t_1, T]$ avec $(u - v)(t_1) = 0, a(t) = L$ et $b(t) = 0$. Donc $0 < u - v \leq 0$ sur $[t_1, T]$. C'est une contradiction. \square

Pour terminer, rappelons ici cette définition

Définition 1.5.5. (Voir [19]). Soit u la solution du Problème (1.3). On dit que u explose en temps fini s'il existe $0 < T < \infty$ tel que $\|u(t)\| \rightarrow \infty$ pour $t \rightarrow T^-$ où $\|u(t)\| = \max\{|u(t, x)|, x \in \bar{\Omega}\}$.